

## **Histoire du Camp militaire britannique de Saint-Germain-au-Mont-d'Or**

- Lue lors des Commémorations -

---

Nous sommes ici réunis sur les lieux même du camp de repos, afin de perpétuer le souvenir de cet événement qui aujourd'hui fait partie de l'histoire de Saint-Germain.

Pour des raisons de sécurité, vers fin 1916-début 1917, le haut commandement britannique décide de ne plus faire passer les navires transporteurs de troupes en provenance de l'Inde, d'Australie, des Nouvelle Zélande et du Moyen-Orient par le détroit de Gibraltar et vers le nord de la France.

Ils sont alors détournés vers le port de Tarente en Italie du sud, l'Italie étant alors l'alliée de la France et de la Grande-Bretagne.

Les troupes britanniques étaient débarquées et placées dans des trains en direction du nord, à travers les Alpes ensuite par Lyon, puis Paris jusqu'au Havre et Cherbourg où se trouvaient les centres de répartition du corps expéditionnaire britannique destiné au front du nord de la France.

Comme on peut l'imaginer, les trains de cette époque n'avaient pas le confort ni la vitesse des trains modernes et les trajets s'avérant particulièrement pénibles, il était nécessaire de prévoir des étapes fréquentes. Il a donc fallu prévoir des camps de repos tout au long du parcours.

Et c'est à Saint Germain au Mont d'Or, à 20 kilomètres au nord de Lyon, à proximité de la jadis très importante gare de triage, que fut choisi l'emplacement pour installer le camp de repos N°2. Ce camp fut mis en service au printemps 1917.

Il était constitué de 150 tentes circulaires abritant une dizaine d'hommes chacune et de plusieurs baraquements contenant les cuisines, les sanitaires et le mess des officiers.

Le personnel militaire chargé de l'intendance et de la marche du camp se composait d'un effectif de 14 officiers, 21 sous-officiers et une centaine d'hommes sous le commandement du Capitaine Eric Garton King.

Les trains quotidiens chargés d'environ 700 à 1 500 hommes arrivaient en fin de journée et repartaient le lendemain après une nuit de repos.

Souvent une musique militaire se trouvait être de passage, donnant ainsi l'occasion d'organiser un concert avec des chansons de l'époque.

Les trajets s'effectuaient dans les deux sens, l'aller et le retour des troupes en provenance de l'Extrême-Orient, également l'aller et le retour des unités du corps expéditionnaire britannique participant au conflit des Dardanelles ainsi que sur le front de Macédoine.

Entre le printemps 1917 et avril 1919, on peut estimer qu'environ 700 000 à 800 000 hommes de terre et de mer sont passés dans le camp de Saint Germain.

Il arrivait souvent que des hommes malades ne puissent poursuivre leur route. Ils étaient alors admis à l'hôpital militaire situé dans une grande maison appelée 'le Manoir Fleuri', située dans le village de Saint Germain.

Beaucoup d'officiers et de soldats y ont été soignés, malheureusement on a pu dénombrer de nombreux décès, principalement pendant la deuxième moitié de 1918, par suite de la pandémie grippale dite 'grippe espagnole'. Devant cette situation dramatique la commune de Saint Germain, en accord avec les autorités britanniques, légua un terrain jouxtant le cimetière communal pour y installer le cimetière militaire britannique dans lequel reposent 105 officiers et hommes ainsi que 10 aviateurs de la Royal Air Force, morts en opération pendant la deuxième guerre mondiale.

Je remercie l'ensemble des associations d'anciens combattants français et britanniques, les autorités civiles et militaires ainsi que toutes les personnes sympathisantes qui chaque année viennent assister à cette cérémonie, sur l'emplacement même du camp.

Ils sont le témoignage des liens indissociables qui unissent nos deux pays, la France et la Grande Bretagne.

Je vous remercie chaleureusement.